



Gestion et sécurité du sang

Audit de l'optimisation des ressources 2020

Pourquoi nous avons effectué cet audit

- En 2019-2020, le ministère de la Santé (le Ministère) a versé environ 562 millions de dollars à la Société canadienne du sang, l'autorité nationale du sang du Canada chargée de fournir un approvisionnement en sang sûr, sécuritaire et abordable.
- Les hôpitaux de l'Ontario reçoivent du sang de la Société canadienne du sang et le transfusent pour traiter des patients atteints d'une diversité d'affections comme des traumatismes et des troubles immunitaires.
- Selon les données de l'Institut canadien d'information sur la santé, environ 128 000 transfusions ont été pratiquées chez des patients en Ontario en 2019-2020.

Pourquoi cet audit est-il important?

- La Société canadienne du sang, le Ministère et les hôpitaux de l'Ontario se partagent la responsabilité de la planification et de la gestion de la demande et de l'approvisionnement en sang en Ontario. Le sang utilisé dans les hôpitaux comprend les composants essentiels du sang comme les globules rouges et les plaquettes, et les produits dérivés du sang comme les immunoglobulines (Ig).
- La Société canadienne du sang recueille les composants sanguins auprès de donateurs au Canada, mais elle dépend principalement d'achats de produits sanguins faits auprès de fabricants pharmaceutiques étrangers, principalement aux États-Unis, utilisant du plasma, dont la plupart proviennent de donateurs américains rémunérés.

Nos constatations

- La portion du plasma nécessaire recueillie au pays pour produire le produit sanguin pour lequel la demande est forte, les immunoglobulines (Ig), est en baisse constante, ayant reculé de 22,7 % en 2013-2014 à 13,7 % en 2019-2020. La dépendance qui en résulte à l'égard de produits sanguins aux États-Unis pour assurer l'approvisionnement en plasma sanguin est préoccupante, car la demande canadienne d'Ig est passée de 4 millions de grammes en 2013-2014 à 6,5 millions de grammes en 2019-2020. En 2019, les nouveaux patients n'ont pas pu commencer à subir un traitement plus pratique aux Ig lorsqu'une pénurie de ce produit sanguin a duré 79 jours.
- Les hôpitaux de l'Ontario utilisent leurs propres systèmes pour consigner la façon dont le sang est utilisé et ne communiquent pas systématiquement cette information au Ministère ou à la Société canadienne du sang. Les immunoglobulines (Ig), un produit sanguin d'importance, sont fort convoitées, comme en témoigne l'augmentation des livraisons aux hôpitaux de l'Ontario au cours des 10 dernières années. Près du quart du montant versé par le Ministère à la Société canadienne du sang en 2019-2020 visait à obtenir des Ig, mais ni le Ministère ni la Société canadienne du sang ne disposent d'information qui permet de savoir si les Ig ont été utilisées de façon appropriée, c'est-à-dire conformément aux lignes directrices provinciales; cette information est également nécessaire pour aider à prévoir la demande pour ce produit sanguin. Cela est particulièrement important compte tenu des possibles perturbations de l'approvisionnement causées par la pandémie de COVID-19, y compris par d'éventuelles ordonnances présidentielles aux États-Unis qui empêcheraient les cargaisons de franchir la frontière en raison de pénuries qui s'aggravent.
- Les hôpitaux ontariens ne suivent pas toujours les lignes directrices sur les pratiques exemplaires en matière d'utilisation du sang et ne sont pas tenus de le faire. Le mandat du Réseau régional ontarien de coordination du sang financé par le ministère comprend l'amélioration des pratiques hospitalières de transfusion sanguine, mais le Réseau ne peut exiger des hôpitaux qu'ils suivent des recommandations préconisant l'adoption de pratiques exemplaires. Par exemple, en se basant sur les renseignements déclarés par les hôpitaux eux-mêmes, en 2020, le Réseau a constaté que seulement 14 % des hôpitaux répondants respectaient la pratique exemplaire consistant à transfuser une seule unité de sang plus de 80 % du temps. D'autres ont transfusé une seule unité de sang moins de 80 % du temps, ne respectant pas cette pratique exemplaire.
- Le Ministère finance le programme des coordonnateurs en matière de transfusion de l'Ontario depuis 18 ans, mais les évaluations du programme par le Ministère sont limitées en raison de l'absence de données sur les résultats de la réduction des transfusions de sang dans les hôpitaux où l'on trouve du personnel infirmier appartenant au programme par rapport aux hôpitaux où il n'y a pas de postes occupés par du personnel y appartenant.

- Le Ministère n'utilise pas les données sur les blessures et les erreurs transfusionnelles, qui sont déclarées par les hôpitaux ontariens dans les bases de données gérées par le gouvernement fédéral, afin de s'assurer que les Ontariens obtiennent de meilleurs résultats à la suite des transfusions de sang.
- Le Ministère n'obtient pas et n'examine pas les données d'inspection des banques de sang des hôpitaux de Santé Canada pour confirmer que les hôpitaux de l'Ontario se conforment à la réglementation fédérale régissant des activités comme l'entreposage et la manipulation du sang.

Conclusions

- Les Ontariens disposent d'un approvisionnement en sang sûr et largement fiable depuis de nombreuses années. Bien que des mesures de protection suffisantes soient en place pour assurer la sécurité du sang, le ministère de la Santé devrait surveiller les résultats des inspections des banques de sang des hôpitaux effectuées par Santé Canada.
- L'impact de la pandémie de COVID-19 a suscité des préoccupations croissantes au sujet du risque et de la suffisance de l'approvisionnement en plasma sanguin provenant du Canada. Le plasma est le principal composant entrant dans la composition d'un produit sanguin pour lequel la demande est élevée, soit les immunoglobulines, dont de nombreux Ontariens ont besoin, parfois pour subir un traitement qui leur sauvera la vie. Une surveillance continue de la situation s'impose.

Le rapport est accessible à l'adresse www.auditor.on.ca